

Ceci fait partie de la série

# **L'amour**

De

**David Roper**

# L'AMOUR

## Toujours numéro un !

Vous êtes-vous jamais trouvé en plein milieu d'une tâche quelconque — démontage d'un moteur, repeinte de la maison — pour vous rendre compte que votre travail dépassait vos compétences ? Au moment où vous l'avez compris, il était trop tard pour revenir en arrière.

C'était mon dilemme lorsque j'ai décidé de faire une étude en profondeur sur le sujet de l'amour. J'avais regardé tous les versets bibliques sur l'amour, vérifié étymologies et définitions, lu tous les livres et autres écrits que je pouvais trouver sur le sujet. J'avais même commencé à rassembler un certain nombre d'illustrations. J'avais fait à peu près la moitié du travail lorsque je suis devenu conscient de l'impossibilité de mener la tâche à terme. Je ne pouvais pas l'achever, mais c'était trop tard. Je m'étais déjà engagé.

Commençons donc notre étude de cette chose merveilleuse que nous appelons l'amour.

### UN SUJET INEPUISABLE

L'une des difficultés de ce sujet est le nombre de références disponibles. Il existe dans le Nouveau Testament à peu près 400 références à l'amour, et dans l'Ancien Testament encore plusieurs centaines. En voici quelques-unes de particulièrement significatives :

Voici mon commandement : Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés (Jn 15.12).

Mais en ceci, Dieu prouve son amour envers nous : lorsque nous étions encore pécheurs, Christ est mort pour nous (Rm 5.8).

Qui nous séparera de l'amour de Christ ? La

tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou le dénuement, ou le péril, ou l'épée ? (...) Mais dans toutes ces choses, nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés (Rm 8.35, 37).

La connaissance enorgueillit, mais l'amour édifie (1 Co 8.1).

Que parmi vous, tout se fasse avec amour (1 Co 16.14).

Car, en Christ-Jésus, ce qui a de la valeur, ce n'est ni la circoncision ni l'incirconcision, mais la foi qui est agissante par l'amour (Ga 5.6).

Nous nous souvenons sans cesse, devant Dieu notre Père, de l'œuvre de votre foi, du travail de votre amour, et de la fermeté de votre espérance en notre Seigneur Jésus-Christ (1 Th 1.3).

Veillons les uns sur les autres pour nous inciter à l'amour et aux œuvres bonnes (Hé 10.24).

Ensuite on doit tenir compte de la portée même du sujet, qui concerne aussi bien Dieu que les hommes. "Dieu est amour" (1 Jn 4.8, 16); Dieu aime le monde (Jn 3.16) ; Dieu aime Jésus (Jn 17.24) ; Jésus aime son peuple, l'Eglise (Ep 5.23, 25) ; nous devons aimer Dieu (Mt 22.37) et Jésus (Jn 14.15).

L'amour touche toute relation chrétienne : nous devons aimer notre frère en Christ (1 P 2.17), notre prochain (Mt 22.39), notre ennemi (Lc 6.27), tout le monde (Rm 13.8).

L'amour touche également toute activité chrétienne. Nous devons aimer certaines choses et haïr d'autres choses. D'une part, nous ne devons pas aimer les plaisirs (Pr 21.17), ni les richesses (Pr 21.17 ; Ec 5.10), ni ce monde présent

(2 Tm 4.10 ; 1 Jn 2.15), ni la louange des hommes (Mt 6.5 ; 23.6 ; Lc 20.46), ni la première place (3 Jn 9), ni le désaccord ou la violence (Pr 17.19 ; Ps 11.5), ni les paroles méchantes qui trompent et qui déshonorent Dieu (Ps 52.4 ; Ap 22.15 ; Ps 109.17), ni l'iniquité d'aucune sorte (Ps 52.3 ; 119.97).

D'autre part, nous devons aimer le nom de Dieu (Ps 5.11 ; Es 56.6), sa justice (Ps 11.7 ; 33.5 ; 99.4), sa demeure (Ps 26.8), son salut (Ps 40.16 ; 70.4) et sa loi (Ps 119.47-48, 97, 127, 159, 165, 167). Nous devons aimer la pureté de cœur (Pr 22.11), la miséricorde (Mi 6.8), la vérité (Za 8.19), la réprimande (Pr 15.12) et la venue de Jésus (2 Tm 4.8).

Ce sujet concerne tout le monde, de tout âge. Il lance ce défi aux jeunes : "Que personne ne méprise ta jeunesse ; mais sois un modèle pour les fidèles, en parole, en conduite, en amour, en foi, en pureté" (1 Tm 4.12). Les plus âgés "doivent être sobres, respectables, sensés, sains dans la foi, dans l'amour, dans la patience" (Tt 2.2). Aux hommes, il dit : "Maris, aimez chacun votre femme" (Ep 5.25). Aux femmes, il dit que la femme sera sauvée "si elle persévère dans la foi, dans l'amour, dans la sanctification, avec modestie" (1 Tm 2.15). En fait, si vous êtes vivant, si vous respirez, si vous pouvez exercer votre discernement, l'amour vous concerne. La Bible dit à tous : "Recherchez l'amour" (1 Co 14.1) ; "marchez dans l'amour, de même que le Christ nous a aimés" (Ep 5.2) ; "aimez-vous les uns les autres ardemment et de tout cœur" (1 P 1.22).

Voyez-vous à quel point ce sujet est inépuisable ? Mais nous pouvons toujours apprendre. La plupart d'entre nous ne pourront jamais tracer la carte des profondeurs de la mer, mais cela ne nous empêchera pas d'avoir du plaisir à jouer sur la plage.

### UN THEME INCOMPARABLE

Dans cette leçon d'introduction, je veux surtout mettre l'accent sur le fait que l'amour est toujours "numéro un".

Dans le Nouveau Testament, l'amour est toujours présenté comme la première des qualités. Paul l'inclut dans sa liste de vertus chrétiennes : "Mais le fruit de l'Esprit est : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur, maîtrise de soi" (Ga 5.22). En Colossiens 3.12, Paul décrit pour ses lecteurs la croissance qui

doit caractériser leur vie : "Ainsi donc, comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, revêtez-vous d'ardente compassion, de bonté (...)". Il termine ainsi la liste : "Mais par-dessus tout, revêtez-vous de l'amour qui est le lien de la perfection" (Col 3.14).

Pierre met l'accent plusieurs fois sur le même principe. En 1 Pierre 4, après avoir donné plusieurs instructions, il déclare : "Avant tout, ayez les uns pour les autres un amour constant, car l'amour couvre une multitude de péchés" (v. 8). Dans sa deuxième lettre, il lance ce défi à tous les chrétiens :

A cause de cela même, faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la connaissance, à la connaissance la maîtrise de soi, à la maîtrise de soi la persévérance, à la persévérance la piété, à la piété la fraternité, à la fraternité l'amour (2 P 1.5-7).

Ce passage contient ce que l'on appelle parfois les étapes vers la spiritualité. Ainsi, l'amour devient la dernière étape. On les appelle aussi les étapes vers la maturité. Dans ce cas, l'amour devient l'étape de la maturité. On peut également considérer ce processus comme la construction d'une pyramide avec la foi comme base. Dans cette image, l'amour est le sommet. Si vous préférez l'illustration d'une gamme de musique, sachez que le mot grec traduit "joindre" s'utilisait dans la notation musicale de l'époque ; il signifiait l'ajout de tout ce qui était nécessaire pour que l'harmonie soit complète. Ainsi, si vous faites de la foi la première "note", vous en trouverez sept autres, qui montent en gamme jusqu'à l'amour, la note la plus haute. Si vous voulez considérer ce passage comme une instruction sur la croissance chrétienne, vous voyez sa logique : notre croissance est complète lorsque nous apprenons à aimer comme il faut.

Jean traite également de l'extrême importance de l'amour. Voici quelques passages typiques :

Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons les frères. Celui qui n'aime pas demeure dans la mort (1 Jn 3.14).

Personne n'a jamais vu Dieu. Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour est parfait en nous. (...) Et nous, nous avons connu l'amour que Dieu a pour nous, et nous y avons cru. Dieu est amour ; celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et

Dieu demeure en lui (1 Jn 4.12, 16).

Les passages que nous avons cités de Paul, Pierre et Jean furent écrits il y a très longtemps, mais l'amour est toujours numéro un ! Pour emprunter le langage des jeunes d'aujourd'hui, on pourrait dire que l'amour est "à la première place" du "Hit Parade" de Dieu. De quelque manière que vous le disiez, l'essentiel est que l'amour demeure le premier besoin de toute vie.

Ceci est vrai pour plusieurs raisons. L'amour est toujours "le plus grand commandement". Lorsque, vers la fin de sa vie, Jésus dut répondre à la question "Quel est le grand commandement de la loi ?", il répondit :

*Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée. C'est le premier et le grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même (Mt 22.37-39).*

L'Évangile de Marc résume ainsi cette déclaration : "Il n'y a pas d'autre commandement plus grand que ceux-là" (Mc 12.31).

Tout le Nouveau Testament se fait l'écho de cette vérité. Paul dit : "Ne devez rien à personne, si ce n'est de vous aimer les uns les autres ; car celui qui aime les autres a accompli la loi" (Rm 13.8). Dans sa lettre aux Galates, après avoir averti contre les rancunes, il lance ce défi : "Par amour, soyez serviteurs les uns des autres. Car toute la loi est accomplie dans une seule parole, celle-ci : *Tu aimeras ton prochain comme toi-même*" (5.13-14). Jacques souligne le même principe dans sa courte lettre : "Si vous accomplissez la loi royale, selon l'Écriture : *Tu aimeras ton prochain comme toi-même*, vous faites bien" (Jc 2.8).

L'amour est numéro un parce qu'il représente toujours la marque du disciple. En Jean 13.34-35, Jésus nous fait réfléchir par cette déclaration : "Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres."

Jésus ne dit pas que les gens nous reconnaîtront comme disciples à notre vie sainte, ou à notre saine doctrine ; il faut que ce soit à cause de notre amour. Comprenez-moi bien. Il est important à la fois de vivre avec sainteté et selon la saine doctrine. Mais lorsque le monde nous considère, il veut surtout voir si notre religion a

touché notre cœur. Je me souviens d'une dame qui me posait des questions au sujet de mon assemblée. J'ai profité de l'occasion pour lui expliquer notre appel à restaurer l'Église du premier siècle. Lorsque j'avais terminé, elle n'a pas dit : "Voilà exactement ce que je cherchais !" mais plutôt : "Je cherche une Église où je peux trouver des amis."

Un jeune homme, après sa conversion, traversait toute la ville, passant devant les locaux de plusieurs Églises, pour aller dans une petite assemblée. Lorsqu'on lui demanda pourquoi il se donnait tant de mal, quand il lui aurait été plus facile de choisir une Église plus près de chez lui, il sourit et dit : "Ces gens-là s'aiment les uns les autres." L'amour est toujours la marque du disciple.

L'amour est numéro un parce que sans lui, rien d'autre ne peut avoir un sens.

Quand on pense à la grandeur de l'amour, on pense inévitablement à 1 Corinthiens 13. Voici quelques versets de ce grand chapitre que nous étudierons dans le détail plus loin :

Quand je parlerais les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas l'amour, je suis du bronze qui résonne ou une cymbale qui retentit. Et quand j'aurais (le don) de prophétie, la science de tous les mystères et toute la foi jusqu'à transporter des montagnes, si je n'ai pas l'amour, je ne suis rien (vs. 1-3).

Eloquence, dons miraculeux, bienveillance flamboyante, martyr : sans l'amour rien de tout cela n'a de sens ! Pour moi, cette pensée est réconfortante. Je ne serai peut-être jamais un grand orateur, mais je peux apprendre à aimer, ce qui est encore plus important. Les dons miraculeux n'existent plus, mais ce n'est pas important, car l'amour est plus grand que les dons. Peut-être n'ai-je pas beaucoup à donner aux autres, mais je peux leur donner l'essentiel : l'amour. Je ne suis pas sûr d'avoir le courage d'être un martyr, mais je peux aimer.

Le chapitre se termine ainsi : "Maintenant donc ces trois choses demeurent : la foi, l'espérance, l'amour ; mais la plus grande, c'est l'amour" (v. 13). La foi est essentielle : sans elle nous ne pouvons plaire à Dieu (Hé 11.6 : cf. Jn 6.28-29). L'espérance est essentielle : elle est l'ancre de l'âme (Hé 6.19), elle nous soutient. Mais l'amour est plus grand que la foi et l'e-

spérance. Si c'était moi qui le disait, il se trouverait certainement des personnes pour le contester. Mais nous ne pouvons contester l'auteur inspiré par Dieu.

On pourrait résumer le chapitre en utilisant la fin du verset 2 : "Si je n'ai pas l'amour, je ne suis rien." S'il n'y a pas d'amour dans ma vie, peu importe mes possessions ou mes accomplissements. Mais si je peux aimer et savoir que je suis aimé, ma vie est comblée et je peux survivre à presque tout.

"Un bébé ne vit pas seulement de lait. L'amour maternel est tout aussi essentiel pour une croissance saine et pour la vie elle-même.<sup>1</sup>" Cette déclaration, publié dans le magazine *Time*, résume ce qui est devenu un célèbre rapport clinique par le Dr. René Spitz devant un congrès de médecins à New York. Le Dr. Spitz avait dirigé un programme très poussé de recherche clinique dans un home pour enfants en Amérique latine. Au début de ses recherches, il se trouvait 91 enfants dans l'orphelinat. En l'espace de trois mois, 30% des enfants étaient morts. Les autres avaient dégénéré à un point de quasi-folie. Il poursuivit son rapport :

C'était un centre bien établi, bien équipé sous tous les rapports, bien géré. Ses 91 pensionnaires avaient en abondance : bonne nourriture, vêtements, lumière, espace, jouets. Des nourrices compétentes venaient régulièrement pour les nourrir et les laver. Mais il manquait une chose. Les nourrices, qui avaient chacune la charge de dix enfants, n'avaient pas le temps de s'arrêter pour jouer avec les enfants. Chaque enfant avait l'équivalent d'un dixième de mère.

"Cela ne suffisait pas", en conclut le Dr. Spitz. "Le résultat en fut des enfants en manque d'amour, handicapés dans leur bataille pour vivre."

Ashley Montague écrit :

Nous savons à présent (...) que l'amour est essentiel au développement de tout enfant, que s'il n'est pas aimé, son organisme ne sera pas sain, ni psychologiquement, ni spirituellement, ni physiquement. (...) Les scientifiques modernes découvrent que l'union de la vie et l'amour est indispensable, car c'est ce qu'exige la nature innée de l'homme. Il ne s'agit pas

d'une idée nouvelle. Ce qui est nouveau est que l'homme contemporain redécouvre par des moyens scientifiques les vérités anciennes révélées dans le Sermon sur la Montagne et la Règle d'Or<sup>2</sup>.

C'est l'amour qui donne son sens à la vie.

Lorsque l'on considère que l'amour est la première des qualités selon le Nouveau Testament, qu'il est la marque du disciple et que sans lui rien ne peut avoir un sens, il est évident que nous devons, pour le comprendre, nous y consacrer pleinement.

### UNE APPROCHE INTENSIVE

Dans les leçons à venir, nous regarderons cet amour qui n'est pas une simple sentimentalité mais plutôt quelque chose de tenace. Nous étudierons les deux grands commandements et nous verrons ce que c'est, selon les Ecritures, de s'aimer soi-même. (Parfois, sur ce sujet, on nous prêche plus la psychologie que la Bible.) Nous considérerons nos relations avec les autres, comment aimer les autres, comment aimer nos ennemis. Nous parlerons des relations précieuses dans nos foyers. Comment le sujet de l'amour s'applique-t-il dans le contexte de la préparation pour le mariage ? Comment faire du foyer ce que Dieu veut ? Ensuite, nous passerons à l'amour fraternel. Et finalement nous reviendrons à la source de tout : l'amour de Dieu pour nous, et notre réponse à notre Créateur.

J'avais besoin de faire cette étude ; peut-être qu'elle comblera aussi un besoin dans votre vie. Voici quelques raisons d'apprendre à aimer comme la Bible nous l'enseigne :

- 1) L'amour nous empêchera de tomber dans l'amertume et le désenchantement.
- 2) L'amour nous aidera à développer d'autres qualités dont nous avons besoin.
- 3) Aimer nous aide à être aimés ; il est difficile de se mettre sous une pluie de printemps sans se mouiller.
- 4) L'amour empêche l'endurcissement des artères spirituelles, il maintient notre jeunesse. Ceux qui aiment profondément ne vieillissent jamais. Certes, ils mourront, mais leur cœur et leur esprit resteront jeunes.

<sup>1</sup> Les citations de *Time* et de *Reader's Digest* étaient publiées dans *Voices of Action* (Austin, Tex. : R.B. Sweet Co., 1968), 142-143.

<sup>2</sup> Ashley Montague, "The Awesome Power of Human Love", *Reader's Digest* (ang.), février 1963.

5) L'amour nous prépare pour le ciel, sa vraie demeure.

### CONCLUSION

On comprend si mal l'amour. Jésus dit : "Si vous m'aimez, vous garderez mes commande-

ments" (Jn 14.15). L'amour que nous avons pour Dieu et pour Jésus n'est pas un sentiment chaleureux, mais plutôt un engagement à faire ce qu'ils nous disent. Dieu désire votre amour, il veut votre amour obéissant. L'aimez-vous ? Alors, vous lui obéirez. ◆

---

## Les Ecritures et la vie

---

### Comment s'entendre avec les autres

On raconte l'histoire du modeste Quaker assis sur la véranda de sa maison pendant que son nouveau voisin emménageait. Il regardait avec intérêt le déchargement des affaires. Il voyait sortir des camions toutes sortes de bibelots et de gadgets onéreux. Le Quaker ne fut pas impressionné par cette collection de choses. Finalement, il alla vers la nouvelle famille pour la saluer. Après un échange amical, il se retourna pour partir. Regardant les piles de possessions très chères, il dit, avec humour : "Voisin, si jamais vous avez besoin de quelque chose, venez me voir et je vous montrerai comment vous en passer."

### Qui est le plus riche ?

Un homme riche du nom de Carl aimait parcourir ses terres à cheval, pour se féliciter de sa réussite. Un jour où il s'occupait ainsi, il rencontra Hans, un vieux fermier à bail qui mangeait son casse-croûte à l'ombre d'un grand chêne.

Hans priait, la tête inclinée. Lorsqu'il finit, il regarda et dit : "Oh, excusez-moi, monsieur, je ne vous voyais pas. Je rendais grâce pour ma nourriture."

"Hum !" rétorqua Carl, regardant le pain noir et le vieux fromage du casse-croûte. "Si je n'avais que cela à manger, je n'aurais pas envie d'être reconnaissant !"

"Oh, répondit Hans, ceci me suffit largement. Mais quelle coïncidence que vous ayez passé aujourd'hui, monsieur. Je dois vous dire que j'ai fait un rêve étrange juste avant de me réveiller ce matin."

"Et qu'avez-vous rêvé ?" demanda Carl avec un sourire amusé.

"J'étais entouré de beauté et de paix, et

pourtant j'entendais une voix qui disait : 'L'homme le plus riche de la vallée mourra cette nuit.'"

"Chimères !" cria le propriétaire. "Balivernes !" Et il se retourna et partit au galop.

"Seigneur, aie pitié de son âme, si vraiment il doit mourir bientôt", pria Hans en regardant s'éloigner le cheval et son cavalier.

"Mourir cette nuit", pensa Carl. "Ridicule, bien sûr ! Aucune raison de paniquer. La meilleure chose est d'oublier le rêve du vieil homme."

Mais Carl ne pouvait l'oublier. Il s'était senti bien, avant d'avoir entendu raconter ce stupide rêve. A présent il se sentait plutôt étrange.

Ce soir-là il appela son médecin, un ami proche. "Pourrais-tu venir ?", demanda-t-il. "J'ai besoin de te parler."

A l'arrivée du docteur, Carl lui raconta toute l'histoire. "Pour moi, c'est de la sottise. Mais pour te rassurer, je vais t'ausculter."

Plus tard, la consultation terminée, le docteur était plein d'assurance. "Carl, tu es aussi fort et sain que ton cheval. Il n'est pas possible que tu meures cette nuit." Carl remercia son ami et lui dit qu'il se sentait ridicule d'avoir été inquiet à cause du rêve d'un vieil homme.

Le lendemain à 9h00, un messenger arriva chez Carl. "C'est Hans", dit-il. "Il est mort cette nuit pendant son sommeil."

### La persévérance

Lorsque Victor Frankl était dans un camp de concentration allemand, il fit un pacte avec un autre prisonnier. Chaque jour, ils devaient se raconter une histoire drôle. Chaque jour de leur enfer qu'était Auschwitz, ils devaient trouver une blague à raconter, à partir d'une expérience. Aussi incroyable que cela puisse paraître, ils purent le faire. Ainsi ils gardaient leur équilibre et ils survécurent.